

Le conte est bon

À Grigny (91), l'Amin Compagnie Théâtrale anime depuis un an un atelier où vingt-cinq élèves de CM2 se prennent au jeu de la création dans toutes ses expressions.



La rue du Labyrinthe de la cité de La Grande Borne, à Grigny dans l'Essonne (91), porte bien son nom. L'artère épouse l'ondulation des immeubles à trois étages aux couleurs délavées, croise des espaces verts et d'autres rues aux bâtiments identiques ; une perspective mouvante, répétitive, rythmée du flux sonore de l'autoroute A6. Mais à l'école élémentaire Aimé-Césaire, classée en ZEP, règne le plus grand calme. Il est vrai qu'à 13h30, en cette journée de novembre grise et froide, élèves et professeurs sont dans leur classe. Au rez-de-chaussée, la salle réservée aux arts plastiques est elle-même plongée dans un silence tout aussi trompeur. Hélène Pelletier et Esther Kouyaté, les deux animatrices de l'atelier théâtre, ont dressé le décor de la première séance en attendant l'entrée imminente des vingt-cinq élèves de CM2 de Stéphanie Odasso.

Esther, revêtue d'un manteau traditionnel syrien, raconte l'épopée de Gilgamesh au temps de la Mésopotamie (l'Irak aujourd'hui). Avec Hélène, elle anime l'atelier théâtre pour les CM2 de l'école Aimé-Césaire.



L'intervention d'Esther, comédienne de la compagnie de la Voix du griot, et d'Hélène, comédienne indépendante, va durer trois heures. Ces deux artistes interviennent à la demande d'une autre compagnie, l'Amin Compagnie Théâtrale, qui travaillait déjà l'an dernier avec les enfants, alors en CM1.

Le tableau a été recouvert d'un tissu beige épais, les tables poussées contre les murs et les bancs mis en rangs en deux lignes courbes. Au sol, sur une feuille de papier blanc ont été disposés deux carrés de fausses herbes fleuries et un bloc d'argile découpé en pavés prêts à être distribués. Les enfants sont maintenant installés. La lumière de la pièce a été ajustée de manière à ne faire qu'un concentré sur Esther. Revêtue d'un somptueux manteau traditionnel syrien et tenant à la main le bâton de parole, elle commence à conter de sa voix ciselée l'épopée de Gilgamesh : « Une histoire vieille de cinq mille ans de l'ancienne Mésopotamie, l'Irak aujourd'hui, et redécouverte par des archéologues il y a deux cents ans, retranscrite en écriture sur des tablettes d'argile... » Silence. Le regard d'Esther interroge les enfants. « ... En écriture cunéiforme », répondent en chœur après quelques secondes d'hésitation Youssoupha et Combari, qui

jette un rapide coup d'œil à sa voisine Fatoumaté, absorbée tout autant par l'histoire qui déroule les aventures de ce roi d'Uruk impitoyable envers ses sujets et rendu plus humain grâce à son double Enkidu.

Esther appartient à La Voix du griot, compagnie qu'elle a créée aux Lilas (93) avec son mari. C'est la première fois qu'elle intervient dans cette école à la demande d'Amin Compagnie Théâtrale, installée dans sa Friche à Viry-Châtillon, en bordure de Grigny. Depuis novembre 2012, cette compagnie sensibilise au conte, à la nature et au théâtre les élèves de cette classe, l'an dernier en CM1. Hélène Pelletier, comédienne indépendante sollicitée ici par l'Amin, connaît ainsi bien mieux les élèves. L'an dernier, elle a animé tous les vendredis après-midi ce même atelier. « Il s'agissait de sensibiliser les enfants aux enjeux écologiques et à la nature à partir du concept de Jardin planétaire de Gilles Clément »,

Les enfants étaient impatients de reprendre l'atelier d'Amin Compagnie Théâtrale. Leur professeur a noté que ces rendez-vous leur permettaient d'être plus à l'aise à l'oral en classe et amélioreraient leur comportement en groupe.



explique Christophe Lалуque, directeur artistique d'Amin. Jardin, environnement, improvisation et spectacle à la Friche avaient ainsi formé un quatuor sensible.

Cette année, place à l'écriture d'une pièce, à la scénographie et à la création musicale construite à partir du texte que Mamadou, Youssoupha, Combari... créeront à partir des légendes racontées. « Ils étaient impatients de reprendre l'atelier », confie Stéphanie Odasso, ravie à l'avance de ces rendez-vous à venir au regard des bienfaits observés « au niveau de l'aisance à l'oral, de la prise de parole pour ceux qui étaient jusque-là dans la réserve et au niveau du comportement, de l'apprentissage de l'écoute collective ». →

Une fois la légende contée, il est demandé aux enfants de matérialiser avec de l'argile ce qu'ils ont retenu. Chacun

se lance alors dans la confection de figures représentant à leurs yeux les personnages de l'épopée de Gilgamesh.





À la fin de l'atelier, les enfants sont invités à reconstituer l'épopée mésopotamienne, avec leurs propres mots. Afin que la discussion ne tourne pas à la cacophonie, Esther transmet un bâton de parole à celui qui souhaite s'exprimer.

« Je ne sais pas quoi faire », dit Mamadou. « Ferme tes yeux, lui répond Héléne, et pense à ce qui t'a marqué dans l'histoire. » Mamadou écoute et, sous ses doigts au début malhabiles, une figure se forme, « le colosse », précise-t-il.

Dans le regard et l'attitude des enfants pointe pour l'instant l'intérêt porté à l'histoire de Gilgamesh que narre Esther. Captifs du récit, ils répondent aux questions qui leur sont parfois posées ; leur professeur en retrait les écoute. Les trois heures d'atelier, entrecoupées de la récréation, les ont vu peu dissipés. Au contraire, concentrés. Lorsqu'il s'agit ensuite de façonner le pavé d'argile qui leur a été distribué à partir de ce qu'ils ont retenu de la légende, des hésitations s'élèvent : « Je ne sais pas quoi faire », dit Mamadou. « Ferme tes yeux, lui répond Héléne, et pense à ce qui t'a marqué dans l'histoire. » Mamadou écoute et, sous ses doigts au début malhabiles, une figure se forme, « le colosse » précise-t-il. La proposition, en dernière partie de séance, de reconstituer à leur tour les aventures de Gilgamesh et d'Enkidou plonge à nouveau la petite assemblée dans un silence embarrassé. Fatoumaté est le premier à ébaucher le début de l'histoire après qu'Esther lui a transmis

le bâton de parole. « C'est l'histoire d'un roi de Mésopotamie qui n'avait pas d'amis... » La parole des uns et des autres s'enhardit, le bâton orné de plumes passe de main en main, et la retranscription d'Héléne sur la feuille de papier s'accélère.

La semaine prochaine, Esther leur racontera un conte de la mythologie grecque puis, dans quinze jours, ils entreprendront une promenade autour des sculptures de leur cité. Ces dernières vont devenir, en effet, et sans qu'ils le sachent encore, des pièces maîtresses de l'histoire qu'ils écriront à partir des récits entendus puis mettront en scène. La première est fixée en juin, face au public, sur le plateau de la Friche.

L'Amin Compagnie Théâtrale
10, rue Condorcet, 91350 Grigny
Tél. : 09 50 12 42 23

